

Purifier notre foi

Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à purifier notre foi en Dieu. C'est déjà ce message que nous trouvons dans le livre d'Isaïe (première lecture). Le peuple d'Israël vient de passer 50 ans en terre d'exil. On a pensé que le vrai libérateur serait le roi Cyrus. Mais le prophète comprend vite que la libération définitive ne saurait être l'œuvre d'un guerrier ou d'un homme politique. Elle ne peut venir que d'un véritable serviteur de Dieu, de quelqu'un qui saura se mettre entièrement à la disposition du Seigneur.

Pour accomplir cette mission, ce serviteur sera affronté à des oppositions. Mais c'est lui qui triomphera parce qu'il aura brisé le cercle de la violence au lieu de la subir. C'est aussi vrai pour les croyants d'aujourd'hui. Nous pensons à tous ceux et celles qui sont persécutés à cause de leur foi. Mais Dieu n'abandonne pas ses serviteurs. Malgré les malheurs qui les accablent, ils peuvent toujours compter sur lui. C'est aussi cette bonne nouvelle qui nous permet de vivre dans l'espérance aujourd'hui.

Nous l'avons compris, ce serviteur de Dieu c'est Jésus lui-même. En lui, c'est Dieu qui nous a aimés le premier. Aujourd'hui, saint Jacques nous invite à accueillir cet amour qui est en Dieu et à nous laisser transformer par lui. Nous ne pouvons pas nous limiter à de belles paroles. Nous ne pouvons pas nous contenter de nous dire disciples si nous n'agissons pas en conséquence. Cet engagement doit nous amener à nous mettre au service des autres, en particulier des plus pauvres et des exclus. Un jour, Jésus a dit : "Ce ne sont pas ceux qui disent 'Seigneur, Seigneur' qui entreront dans le Royaume des cieux mais ceux qui font la volonté de mon Père."

L'Évangile est une réponse à la première lecture. Jésus est en chemin vers Césarée de Philippe. En cours de route, il interroge ses disciples : "Qui suis-je au dire des gens ?" Depuis vingt siècles, la question ne cesse d'être posée. Les réponses sont très diverses : on le considère comme un sage, un moraliste généreux ; on reconnaît qu'il a une place importante dans l'histoire. Mais l'unique et véritable identité c'est celle qui est proclamée par Pierre : "Tu es le Christ."

Cette réponse de Pierre semble la meilleure ; elle est porteuse de toutes les espérances du monde juif. On attendait un Messie qui libérerait le pays de l'occupant étranger. Il rétablirait le Royaume en Israël ; avec lui, ce serait l'avènement du règne d'un Dieu puissant et fort. Ce rêve de Pierre est toujours d'actualité : nous voudrions un Messie qui résoudrait tous les douloureux problèmes de notre monde, la crise économique, la précarité, les guerres, les violences.

Mais ce n'est pas ainsi que Jésus voit les choses. Les pensées de Pierre ne sont pas celles de Dieu mais celles de Satan. Nous vivons dans une société qui raisonne à la manière des hommes et qui oublie toute référence à l'Évangile. Confondre le Royaume de Dieu avec le Royaume de ce monde, c'est se poser en adversaire de Dieu. Celui qui veut être disciple du Christ doit accepter d'être serviteur comme lui-même s'est fait serviteur : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive."

Se mettre à la suite de Jésus c'est donc prendre sa croix pour l'accompagner sur son chemin. Ce chemin n'est pas celui du succès ni de la gloire passagère de ce monde ; c'est celui qui conduit vers la véritable liberté, celle qui libère de l'égoïsme et du péché. Nous sommes certains que Jésus nous conduit à la résurrection, à la vie pleine et définitive avec Dieu.

Chaque dimanche, nous sommes rassemblés en Église pour nous nourrir de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. C'est la nourriture que Dieu nous donne pour grandir dans la foi. Il vient nous donner force et courage pour porter notre croix et marcher à sa suite avec amour, confiance et humilité. Cette croix, nous la portons peut-être en boitant. Mais elle ne nous empêche pas de chanter : "Victoire, tu règneras, o croix tu nous sauveras."

La Vierge Marie a suivi Jésus jusqu'au Calvaire. Demandons-lui qu'elle nous aide chaque jour à purifier notre foi des fausses images de Dieu pour adhérer pleinement au Christ et à son Évangile.

Sources : Revue Feu Nouveau – Lectures bibliques des Dimanches et Fêtes (A. Vanhoye) – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (J.P. Bagot) – François selon Saint Marc.